

Entrer à l'Académie du Judo

Ce que j'en savais :

Pour moi, c'était une structure pour les " anciens " qui avait un rôle de réflexion et parfois de conseil. Je n'en étais pas un " fan " car je n'en percevais pas les effets concrets étant tout au long de ma carrière, confronté à la réalité et aux aspects pratiques de la vie du Judo.

Voilà qu'on me fait la proposition de devenir membre de l'Académie, raison pour laquelle je me trouve en face de vous.

Tout d'abord, je dois avouer que j'éprouve une fierté certaine que l'on m'ai jugé apte à en faire partie. Je le prends comme une reconnaissance de mon parcours au service du Judo.

Dans un premier temps, je vais évoquer rapidement mon parcours personnel pour, dans un deuxième temps aborder les valeurs du Judo qui m'ont poussé à passer d'un sport, au début considéré comme un loisir, mais très vite devenu un moyen de construction de mon identité et dans lequel je puise encore aujourd'hui les valeurs qui me constituent.

Mon parcours Judo

En septembre 2024, j'en serai à ma 70^{ème} année de pratique régulière du Judo sans interruption notable.

- Début à 12 ans en 6^{ème} au Lycée de Thann (Haut-Rhin) sous l'égide de Jean BIASSE un des rares Prof EPS Ceinture Noire à l'époque. A noter que la pratique du Judo à l'école n'avait pas la faveur du Collège des Ceinture Noires en ces temps-là.
- A 18 ans, conseillé par le même prof EPS, j'intégrais le CREPS de Strasbourg avec pour objectif de devenir à mon tour Prof EPS, spécialisé en Judo qui, enfin était devenu matière du programme de formation aux sports de combat jusque-là limité à la boxe et à la lutte.
- La situation du Judo était encore " confidentielle " sauf à Strasbourg où l'un des clubs importants était le JC Strasbourg dirigé et animé par Clément PANZA lui-même enseignant EPS.

- Grâce à une organisation adaptée de mes études au CREPS à Strasbourg, je parvins à atteindre le niveau national en particulier en Universitaire où je fis la connaissance de Robert BOULAT, professeur à l'ENSEPS à Paris, formateur de nombreux champions (André Boureau, Pierre Albertini...) et inventeur des catégories de poids en Judo.

Ayant échoué à entrer moi-même à l'ENSEPS du fait de mon gabarit, je pus néanmoins intégrer la formation EPS au CREPS de Strasbourg avec pour ambition de faire une belle carrière de compétiteur surtout après avoir assisté à la victoire de A.Geesink aux Championnats du Monde à Paris en 1971.

Très rapidement, je me rendis compte que, concilier une carrière de sportif de haut-niveau avec des études était très difficile voir impossible.

Cet état de fait a été la cause du choix qui m'amènera à consacrer ma vie à la création et à la mise en place de structures permettant à un jeune sportif de concilier sa passion avec l'organisation de sa vie. Le Judo ne faisait pas exception à cette situation, il a fallu contribuer à son organisation tant sur le plan de la pratique que sur le plan de la création et du fonctionnement des structures tant régionales que nationales et internationale.

En effet pour envisager le développement du Judo , il a fallu développer les structures tant fédérales que scolaires et universitaires.

C'est ainsi que j'ai contribué à créer le comité départemental du Bas-Rhin, la Ligue d'Alsace de Judo ainsi que les structures universitaires jusqu'au niveau international comme directeur du Judo à la FISU pendant 25 ans.

Parallèlement à ce parcours au bénéfice des structures en Judo, j'ai saisi l'opportunité d'agir dans le domaine de l'éducation et du Ministère de l'Education et du Ministère de la Jeunesse et des Sports en assurant les fonctions de Cadre Technique et plus tard de Directeur Adjoint chargé du Haut-Niveau Sportif au CREPS de Strasbourg, fonction qui est à l'origine des structures dédiées au sport de haut-niveau multisport de l'établissement.

Les fonctions internationales universitaires à la FISU m'ont permis d'avoir un rayonnement international très profitable au Judo en

particulier avec les Universités de par le monde et le Japon en particulier et les pays en voie de développement.

Permettez-moi maintenant d'essayer de répondre à la question majeure dans ma vie : **Pourquoi ai-je choisi de consacrer ma vie au Judo ? Pourquoi cet engagement ?**

Le seul moteur de mon engagement a été la volonté de contribuer à l'amélioration de la société. Il s'avère que mon outil a été le Judo et les valeurs qu'il véhicule.

J'ai découvert très tôt que d'une activité de loisir, il était devenu très vite un moyen de construction de mon identité dans lequel je puise encore maintenant les valeurs qui me constituent.

Le Judo inventé en 1882 par Jigoro Kano avait dès le début pour objectif l'avènement d'une société plus juste. Le bénéfice mutuel (Jita Kyoie) et la meilleure utilisation de l'énergie (Seiroku zenyo), les deux maximes du Judo, associées à la notion de Do (la voie), en sont les principes essentiels.

Le Judo est basé sur un apprentissage par la pratique. Il devient au fil des ans, un plaidoyer pour un engagement humaniste, basé sur l'entraide et la prospérité mutuelle. Devenir Judoka et grandir dans le Judo, c'est tout d'abord s'engager physiquement puis progressivement moralement.

S'engager en Judo c'est passer de la réalité du tatami, de la sueur, des répétitions pour l'apprentissage du mouvement en passant par d'éventuelles blessures, des défaites et des victoires à l'idée que mes propres actions contribuent au bien commun.

C'est ainsi que le salut est la manifestation du respect.

En apprenant à chuter, j'apprends à me relever.

En apprenant à utiliser la force de mon adversaire, j'apprends à mieux connaître mes faiblesses.

Tout cela me sert et m'anime dans la vie de tous les jours.

Tout cela dépend de la sincérité, la qualité et la constance de mon engagement car sans engagement sincère et profond, il n'y a pas de résultat.

La matérialisation de ce résultat est la ceinture en Judo avec ses différents stades du débutant au sans grade.

Plus le grade est élevé, plus il atteste de la qualité, l'intensité et la valeur de l'engagement de celui qui le porte.